

Un Mariage en province.

Numéro d'inventaire: 1980.00025.60 Type de document : image imprimée

Éditeur: Didion (P.) et Delhalt (successeur) (Metz) Imprimeur: Didion (P.) et Delhalt (successeur) Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Description: Planche de 16 images (68 x 55) en couleurs, légendées.

Mesures: hauteur: 375 mm; largeur: 261 mm Notes: Déposé à Metz et à Nancy, le 8 juin 1880.

Mots-clés : Images de Metz

Filière: aucune Niveau: aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

1/3

UN MARIAGE EN PROVINCE.



Après avoir étudié pendant toute sa jeunesse, le jeune Désiré, l'orgueil de ses parents, arriva au sommet de la gloire.



Le portrait de Mª Bridoison qu'il ve naît de terminer, nu valut le grand-pris hers concours à l'exposition de peinture de Flèrev-les-fumiers.



Fier de cet immense succes, Désiré reconnaissant demande en moriage celle qui lui avait valu un tel honneur.



Papa et maman Bridoison, heureux de marier leur fille avec un homme de talent, accueillirent sa demande et le mariage fut décidé



Voulant donner à cette cérémonie tout l'éclat désirable, on fit venir de la ville voisine les toilettes, les quisiniers et les vivres.



Désiré se chargea spécialement des rafralchissements; voulant faire les choses dignement, il s'adressa dans un grand magesin.



Parmi toutes les bouteilles mises à l'étalage, il avait remarqué un certain sirop q'une affiche recommandait vive-



Le marchand lui fit immédiatement l'éloge de ce sirop, lui assurant que tous ceux qui en avaient goûté, n'en voulaient plus d'autre



Désiré, convaince qu'il ne pouvait rien trouver de mieux, s'en fit embeller de suite cinquante litres, qu'il repporta chez



Le grand jour du mariage arriva; or assure qu'il y ent quantité d'oignom écrasée dans les souliers des spectateurs sans compter ceux écrasés dans les ragoûts.



tuisant sa joune épouse, et suivi de tou les invités, rentrait au domicile conjugal quand tout-à-coup il reçut sur la tête



de glisser d'un toit; les uns prétendirent que c'était un signe de bonheur, les autres un signe de malbeur.



Les habitants du pays ont la tête dure et sont tenaces; chacun voulant avoir raisen, on en vint aux coups de poing et la mélée devint générale.



Après s'être bien battus, hommes et femmes fatignés, s'arrètèrent haletants et couverts de sneur Désiré leur offrit immédiatement de son famoux sirop.



avait la propriété de faire courir ceux qui en buvaient; au bout de cinq mi-



voulu leur jouer un tour, déclaréroni qu'ils abendonnaient le marié, et ils le laissèrent seul à Fièrey-les-fumiers.

Déposé à Metz et à Nancy, le 8 juin 1880.

Imagerie de P. DIDION, & Metz, DELHALT Successeur





3/3